

Aranjuez, mon Amour

Amália Rodrigues

Mon amour, sur l'eau des fontaines, mon amour. O le vent les amène, mon amour. Le soir tombé, on voit flotter des pétales de roses. Mon amour, et les murs se gercent, mon amour. Au soleil, au vent l'averse et aux années qui vont passant. Depuis le matin de mai qu'ils sont venus. Et quand j'entend, soudain ils ont crié sur les murs. Du bout de leurs fusils de bien étranges choses. Mon amour le rosier suit les traces, mon amour. Sur le mur, et en place, mon amour, leur noms gravés. Et chaque fois d'un beau rouge sang, les roses. Mon amour, sèche les fontaines, mon amour. Au soleil, au vent de la plaine et aux années qui vont passant. Depuis le matin de mai qu'ils sont venus. La fleur au cœur, les pieds nus le pas lent. Et les yeux clairs d'un étrange sourire. Et sur ce mur, lorsque le soir descend. On croierait voir des traces de sang. Ce ne sont que des roses. Aranjuez, mon amour...